



VOL. V, No 1

PETIT SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI, 16 JANVIER 1897

LA PERDRIX BLANCHE

Sur ses *raquettes* de dentelle,
Tressaillant et battant de l'aile,
Voici la reine des frimas!
Elle s'en vient, du pôle arctique,
En cet appareil poétique
Rendre visite à nos climats.

Sur le versant de nos montagnes,
Vers nos forêts et nos campagnes
Voyez-la glisser doucement ;
Ses sujets, les flocons de neige,
Brillant et gracieux cortège,
L'accompagnent fidèlement

Elle s'en vient avec mystère,
Faveur, hélas ! trop passagère,
Peupler de rêves nos forêts ;
Elle s'en vient, vive et rapide,
Prodigier l'empreinte en enlaid
De son pied blanc sur nos guérets

Allez en foule au-devant d'elle
Vaillants chasseurs à l'œil fidèle,
Au pied léger, au cœur d'airain :
Elle aime l'odeur de la poudre,
Et se plat à braver la foudre,
Que va déchaîner votre main.

Mais n'allez pas lui faire injure
En vous baissant outre mesure
Pour l'approcher avec effort ;
Non, ne courbez pas votre épau :
Quand on vient des glaces du pôle,
On ne redoute pas la mort.

DERFLA.

HISTOIRE DE CHICOUTIMI

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

(Suite)

Il est certain que cette simultanéité de marée à 25 lieues de distance est due à l'escarpement des rives du Saguenay, à sa profondeur

énorme et, au peu de largeur de son embouchure. Or l'explication que nous donnons s'applique sur ces trois particularités. Si l'embouchure du Saguenay était de beaucoup plus large que le reste de son lit, les eaux du Saint-Laurent, gonflées par la marée montante, s'y déverseraient en abondance, et il se formerait un courant à la surface, qui gagnant sur les eaux de la rivière envahie, produirait le flux et le reflux, comme fait la mer dans le Saint-Laurent.

D'autre part, si le volume d'eau apporté au Saguenay à Chicoutimi était de beaucoup moindre que celui qui s'échappe de son embouchure à Tadoussac, la marée ne pourrait être haute en même temps aux deux points en question, car les flots arrivant à Tadoussac ne s'accumuleraient point, mais s'abaisseraient en s'étendant et seraient facilement repoussés en arrière par la marée montante ; ainsi il y aurait flux et reflux comme dans les autres rivières.

Une poussée sous-marine expliquerait bien le baissant, lequel se produit aussi simultanément à Chicoutimi et à Tadoussac. Son action cesse aussitôt que cesse la pression produite par la marée montante à l'embouchure du Saguenay, et l'on comprend qu'ainsi l'eau commence à baisser en même temps aux deux extrémités. Une preuve de l'existence de ce courant on mieux de cette poussée est que, à mi chemin entre Chicoutimi et Tadoussac, le courant est presque nul.

Voici comment se produirait ce

phénomène qui intrigue tant ceux qui l'observent, et sur lequel du reste nous ne prétendons point dire le dernier mot.

La marée montante dans le Saint-Laurent ferme l'embouchure du Saguenay dont les eaux, arrêtées dans leur mouvement, s'élèvent et s'accumulent sur place. Pendant ce temps un volume d'eau égal à celui qui s'accumule à Tadoussac se déverse sans cesse dans le Saguenay, disons à Chicoutimi. Les flots ne trouvant pas d'issue viennent vainement pousser à Tadoussac ceux que reflue la marée montante du Saint-Laurent et ces flots sur les flots se pressant, la rivière élève son niveau et tend à rétablir son équilibre. C'est ainsi que l'eau monte comme toute d'une pièce, indépendamment de la marée du Saint-Laurent.

Cette hypothèse n'exclut pas l'action du courant ou mieux de la poussée sous-marine qui se produit sans nul doute dans les couches inférieures des eaux du Saguenay et dont l'effet doit être considérable, vu la pression qu'elles subissent à cause de la profondeur énorme de la rivière.

Pour n'être pas, absolument scientifique cette explication n'en semble pas moins plausible. Les causes ci-dessus combinées, suffisent à produire l'étrange marée dont nous nous occupons.

(A suivre)

LIVUS.